

Fibre optique. Bientôt les travaux

Philippe Créhange

Ils sont quatre, comme les mousquetaires. Mais ainsi s'arrête la comparaison avec le roman d'Alexandre Dumas. Car ces hommes-là ne se sont pas réunis pour sauver l'honneur de la reine de France. Leur mission à eux : préparer la mise en œuvre de la fibre optique dans les communes des Côtes-d'Armor et d'Ille-et-Vilaine. Un chantier qui s'inscrit plus globalement dans le plan de la Région confié à Mégalis et qui prévoit l'installation dans les quinze prochaines années d'1,2 million de prises FttH (internet à très haut débit) dans les communes et les zones rurales. Des prises qui viendront compléter celles opérées par les acteurs privés dans les grands centres urbains.

SCE/Naomis, Artelia et Orange ont remporté au printemps dernier auprès de Mégalis un appel d'offres de maîtrise d'ouvrage pour 85.000 prises dans les deux départements. « Ce sont 60 poches de

Photo P.C.



Les représentants de Naomis, Orange, SCE et Artelia. Quatre entreprises qui œuvrent à l'installation de la fibre en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor.

déploiement », explique Matthieu Nédonchelle, directeur du développement et de l'innovation pour la société d'ingénierie nantaise SCE. Paimpol, Loudéac, Dinan, Dinard... 10 % des communes bretonnes sont concernées.

Au total, une quarantaine de salariés, issus des quatre entreprises, est mobilisée sur ce projet d'étude et d'ingénierie. Et une quinzaine de personnes sera recrutée suite au gain de cet appel d'offres.

Montant du marché ? Motus. On saura seulement que les travaux qui suivront la partie études en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor - les appels d'offres sont en cours - représentent un investissement pour la collectivité de 95 M€ HT. Cela donne une idée de l'ampleur de la tâche.

Premières prises mi-2018

« L'installation de la fibre optique en Bretagne équivaut au plan téléphone dans les années 70 », compare Matthieu Nédonchelle. Un plan très haut débit breton qui a eu un peu de retard à l'allumage du côté de Mégalis. Ce qui a été confirmé par un rapport de la Chambre régionale des comptes.

Mais depuis l'attribution de leur marché - parmi d'autres - les quatre sociétés assurent, elles, être à pied d'œuvre et dans les temps pour raccorder les premiers clients mi-2018. Les collectivités locales en piaffent d'impatience. « C'est vrai que sur le terrain on est attendu », sourit Thomas Braun, directeur de projet chez Artelia.